



Le jour où le Rosaire est sorti dans les rues d'Espagne : l'aube d'une dévotion qui conquiert Séville | 1

Tout commença un matin de juin 1690

Il existe des dates qui passent inaperçues dans l'histoire politique, militaire ou économique, mais qui finissent par transformer profondément l'âme d'un peuple.

Le 17 juin 1690 fut l'une de ces dates.

Ce matin-là, alors que la majeure partie de Séville dormait encore et que les premières lueurs du jour commençaient à peine à apparaître au-dessus des toits de la ville, un groupe de fidèles appartenant à la Confrérie de Notre-Dame de la Joie entreprit une initiative dont personne n'aurait pu imaginer qu'elle deviendrait l'un des phénomènes religieux les plus importants de l'histoire moderne de l'Espagne.

Ils ne portaient pas d'armes.

Ils ne menaient pas une révolte.

Ils ne réclamaient aucun privilège.

Ils portaient des lanternes, des insignes religieux et une profonde dévotion envers la Très Sainte Vierge Marie.

Tout en avançant dans les rues, ils priaient et chantaient des louanges à la Vierge.

Le premier Rosaire public d'Espagne venait de naître.

Et avec lui commençait une véritable révolution spirituelle.

Une foi qui refusait de rester enfermée

La Séville de la fin du XVIIe siècle était une ville profondément religieuse.

Les églises rythmaient la vie quotidienne, les confréries exerçaient une grande influence et les manifestations publiques de la foi étaient fréquentes.

Pourtant, ce qui se produisit ce matin-là introduisait quelque chose de nouveau.

Jusqu'alors, le Rosaire était principalement une pratique familiale, conventuelle ou paroissiale.



Le jour où le Rosaire est sorti dans les rues d'Espagne : l'aube d'une dévotion qui conquiert Séville | 2

On le récitait dans les églises.

On le récitait dans les maisons.

On le récitait dans les communautés religieuses.

Mais ce groupe de confrères décida de faire quelque chose de différent.

Il porta le Rosaire dans les rues.

Non pour en faire un spectacle.

Non pour attirer l'attention.

Mais pour rappeler que Dieu n'appartient pas uniquement au domaine privé de la conscience humaine.

La foi catholique a toujours possédé une dimension publique.

Le Christ n'a pas demandé à ses disciples de cacher la lumière qu'ils avaient reçue.

Au contraire, Il déclara :

« *Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée* » (Matthieu 5, 14).

Ces premiers rosariens comprirent parfaitement cet enseignement de l'Évangile.

Leur prière n'était pas une protestation.

C'était une proclamation.

Une manière d'annoncer que le Christ demeure Roi et que Marie continue de conduire les âmes vers Lui.



Le jour où le Rosaire est sorti dans les rues d'Espagne : l'aube d'une dévotion qui conquiert Séville | 3

La naissance des Rosaire de l'Aurore

Cette initiative née autour de la Confrérie de Notre-Dame de la Joie ne tarda pas à se répandre.

Ce qui avait commencé comme un acte local de piété devint rapidement une pratique qui enthousiasma toute la ville de Séville.

Les processions commençaient avant le lever du soleil.

L'obscurité était percée par la lumière des lanternes.

Les rues silencieuses se remplissaient de chants sacrés.

Les Je vous salue Marie et les Notre Père résonnaient dans les places et les ruelles.

La ville se réveillait en priant.

Au fil des années, ces Rosaire de l'Aurore se multiplièrent de manière extraordinaire.

Paroisses.

Monastères.

Confréries.

Associations de fidèles.

Pratiquement tout le monde voulait organiser le sien.

Au cours du XVIIIe siècle, le phénomène atteignit une ampleur difficile à imaginer pour l'homme moderne.

La ville se retrouva littéralement remplie de Rosaire publics.

Il n'existait pas seulement des groupes masculins.

Il y avait aussi des groupes féminins et même des Rosaire d'enfants.

Le Rosaire avait cessé d'être une simple dévotion pour devenir un véritable phénomène



Le jour où le Rosaire est sorti dans les rues d'Espagne : l'aube d'une dévotion qui conquiert Séville | 4

social et religieux.

Une Séville transformée par Marie

La diffusion des Rosaire publics provoqua un profond changement dans la vie spirituelle de Séville.

De nombreux chroniqueurs de l'époque décrivent comment des milliers de personnes participaient régulièrement à ces manifestations de piété.

L'expérience était particulièrement frappante parce que les prières n'étaient pas récitées à la hâte.

Elles étaient chantées.

Chaque groupe développait ses propres mélodies.

Les Je vous salue Marie prenaient une tonalité solennelle.

Les Notre Père résonnaient avec une lenteur empreinte de révérence.

La prière devenait une véritable catéchèse populaire.

Même les personnes éloignées de la pratique religieuse se sentaient attirées par ces processions.

La beauté des chants, la sérénité du cortège et l'invocation constante du nom de Marie éveillaient la curiosité et, souvent, suscitaient des conversions.

Nous trouvons ici une grande leçon pastorale.

La beauté évangélise.

La liturgie évangélise.

La prière publique évangélise.

Lorsque la foi est vécue avec authenticité, elle possède une extraordinaire force d'attraction.



Quand le Rosaire éclipsa tout le reste

Cela peut surprendre le lecteur moderne, mais il y eut des moments au XVIIIe siècle où les Rosaire de l'Aurore atteignirent une popularité supérieure à celle de nombreuses dévotions pénitentielles.

Toute la ville semblait organisée autour d'eux.

Les Rosaire devinrent des lieux de rencontre.

Des espaces de fraternité.

Des centres de formation spirituelle.

À de nombreuses occasions, ils rassemblaient des centaines, voire des milliers de participants.

C'était un véritable mouvement religieux populaire.

La Séville baroque avait découvert quelque chose que nous devons redécouvrir aujourd'hui : la prière communautaire possède une immense puissance pour construire l'identité chrétienne.

Tout ne fut pas parfait

Comme dans toute réalité humaine, des difficultés apparurent également.

L'énorme prolifération des Rosaire fit que différents groupes se retrouvèrent parfois dans les mêmes rues au même moment.

Des rivalités entre certaines organisations provoquèrent parfois des tensions et même des affrontements.

C'est de ces incidents que naquit plus tard la célèbre expression espagnole : « finir comme un Rosaire de l'Aurore ».

L'ironie de l'histoire est évidente.

Une expression aujourd'hui utilisée pour décrire des disputes ou des querelles trouve son



origine dans l'une des plus belles pratiques de piété de l'Espagne catholique.

Cependant, ces épisodes ne doivent pas faire oublier la réalité essentielle.

Pendant des décennies, le Rosaire public fut l'un des instruments d'évangélisation les plus puissants de la ville.

La signification théologique du Rosaire public

Pourquoi eut-il un tel succès ?

Pourquoi transforma-t-il toute une société ?

La réponse est profondément théologique.

Le Rosaire n'est pas simplement une répétition de formules.

Il est une contemplation du Christ avec Marie.

Chaque mystère conduit l'âme vers les grands événements de la Rédemption.

L'Incarnation.

La Passion.

La Résurrection.

La Gloire éternelle du Ciel.

Pendant que les lèvres prononcent les Je vous salue Marie, l'esprit contemple l'œuvre salvifique de Dieu.

C'est pourquoi saint Jean-Paul II qualifia le Rosaire de « résumé de l'Évangile ».

Lorsqu'une ville entière prie le Rosaire, une ville entière est évangélisée.

Non par des discours compliqués.

Non par des traités académiques.

Mais par la simple contemplation des mystères du Christ.



Une leçon pour le XXI^e siècle

Nous vivons dans un monde très différent de celui de la Séville baroque.

Pourtant, le défi fondamental demeure le même.

La société moderne cherche à reléguer la religion à la sphère privée.

Beaucoup pensent que la foi devrait rester enfermée entre les murs des églises.

Mais les premiers rosariens de Séville nous rappellent quelque chose d'essentiel.

La foi catholique est également appelée à transformer les rues.

Les espaces publics.

La culture.

Les familles.

Les quartiers.

Les villes.

Non par l'imposition.

Non par la confrontation.

Mais par le témoignage paisible des croyants.

Dans une société submergée par le bruit, le Rosaire offre le silence.

Dans une société marquée par l'anxiété, il offre la paix.

Dans une société fracturée par les divisions, il offre la communion.

Dans une société qui a oublié Dieu, il rappelle Sa présence.



Le jour où le Rosaire est sorti dans les rues d'Espagne : l'aube d'une dévotion qui conquiert Séville | 8

L'actualité permanente de ce matin-là

Peut-être que les confrères de Notre-Dame de la Joie n'ont jamais imaginé l'ampleur de ce qu'ils étaient en train de commencer.

Ils pensaient probablement simplement à honorer la Très Sainte Vierge Marie.

À prier.

À rendre gloire à Dieu.

Pourtant, cette humble procession matinale allait façonner la spiritualité espagnole pendant des générations.

Plus de trois siècles plus tard, leur exemple continue de nous interpeller.

Car le besoin demeure le même.

L'Espagne a toujours besoin de prière.

Les familles ont toujours besoin de Marie.

Les villes ont toujours besoin d'entendre le nom du Christ.

Et le Rosaire demeure l'une des armes spirituelles les plus puissantes jamais confiées à l'Église.

Tout commença un matin de juin 1690.

Une poignée de fidèles parcourut les rues de Séville avec la lumière dans les mains et la prière sur les lèvres.

La ville s'éveilla.

Et avec elle s'éveilla une dévotion qui allait changer pour toujours l'histoire religieuse de l'Espagne.